



Oscar Sheelbach
né en 1958, vit à Shanghai

Der neue Weg, détail : le guide, 1991
caddie et néons
55 x 75 x 15 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

«Les pièces d'Oscar Sheelbach se donnent comme des détails d'une œuvre globale

à venir, hypothétique Institut Oscar Sheelbach, où chaque élément aura un rôle précis, où chaque objet trouvera un sens, où chaque parole trouvera sa place. Au fil de la représentation éparse de ces fragments se dessinent progressivement les contours flous d'une sorte d'installation immense et complexe.

Le projet d'Oscar Sheelbach engage une utopie parfois inquiétante. Son entreprise aura quelque chose d'une thérapie sociale autoritaire si l'on suppose qu'une fois dépassée la phase strictement plastique de l'exposition du projet de l'institut, le moment proprement artistique de ce projet implique un véritable fonctionnement de directeur de conscience : «soyons positif» répète Oscar Sheelbach. Oscar Sheelbach était-il naïf ou cynique ?

Son travail doit-il nous convaincre par ses accents de sincérité ou nous séduire parce qu'il sonne faux ? Comment pourrait-il prétendre ouvrir «un nouveau chemin» («Der Neue Weg») et ne pas s'y engager effectivement avec force et confiance ? Mais comment parler aujourd'hui avec sérieux de «symphonie de l'âme» («Seelephonie») ?

Oscar Sheelbach semble en tous cas habile pour ne pas nous laisser les moyens de décider de la sincérité ou de l'artifice de son propos. Peut-être est-ce précisément une combinaison inédite de ces deux attitudes qui fait l'intérêt de son travail.»
Martin Tupper



Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes

Administration : 63 bd Besson Bey | 16 000 Angoulême
05 45 92 87 01 | frac.pc.angouleme@wanadoo.fr
www.frac-poitou-charentes.org



Fiat Lux

**Hubert Duprat | Sieglinde Klupsch | Ingrid Luche
Oscar Sheelbach | David Vincent**

exposition du 17 mai au 26 juin 2018

en partenariat avec le FRAC Poitou-Charentes

Collège Maurice Chastang

10 - 12 rue de la Terrière | 17240 Saint-Genis de Saintonge
05 46 49 83 36

Partenaire fidèle, le collège Maurice Chastang accueille pour la 8^e année consécutive une exposition d'œuvres de la collection du FRAC Poitou-Charentes. *Fiat Lux* fait suite à *Lumen* présentée en 2014 et réunie des œuvres autour de la thématique de la lumière. Réelle ou artificielle, elle est au cœur de nombreuses pratiques artistiques contemporaines.

Hubert Duprat

né en 1957, vit à Laurat

Sans Titre, 1984-85
photographie cibachrome
142 x 95 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

La série de photographies de Hubert Duprat prend pour point de départ l'appartement de l'artiste transformé en *Camera Obscura*. L'artiste obscurcit complètement la plus grande pièce de son appartement tout en laissant la lumière s'infiltrer à travers un tout petit trou qui fait office de sténopé. Le mur du fond, telle la plaque sensible de l'appareil photographique, reçoit inversée à la fois de haut en bas et



de gauche à droite l'image du monde extérieur : façade de l'immeuble d'en face et ciel.
Cependant, seul le dispositif photographique - temps de pose extrêmement long - permet la restitution de la couleur et par voie de conséquence induit la montée de l'image.
À la suite de ses premières découvertes, l'artiste s'ingénie à brouiller les pistes de la perception et se livre à des expériences qui ne vont cesser, parfois jusqu'à l'excès, de faire s'interpénétrer constructions artificielles et phénomènes naturels.



Sieglinde Klupsch

née en 1947, vit à Paris.

L'IMPREVU, 2006-08

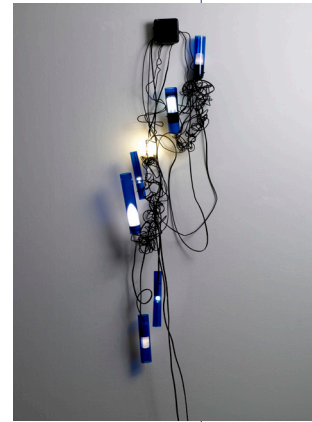
photographie couleur argentique sur aluminium

Série NEONS, 2006-08, NE04

80 x 120 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

Peintre à l'origine, Sieglinde Klupsch s'est saisie dans les années 90 du médium de la photographie pour une approche du réel qui soit plus directe. Elle trouve, entre autres, les sources de ses compositions dans les déchets de fin de marché ou dans la répartition hasardeuse d'élastiques de couleur, proposant ainsi des fragments du quotidien qui oscillent entre indices de la vie urbaine, vanité et abstraction. L'image présentée est extraite de la série *NEONS*. Véritable indicateur de temps et de lieu, nous sortons hors du cadre de la photographie pour plonger vers la ville nocturne. En décontextualisant les enseignes du reste des façades, les mots gagnent en évocation et ouvrent le champ des possibles.



Ingrid Luche

née en 1971, vit à Paris

Blue Bell Knoll, 2006

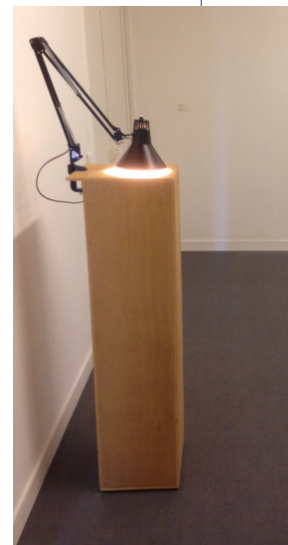
montages électriques, ampoules flamme et fluo-compactes, gélâtines

150 x 40 x 15 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

Balcon, luminaire, mobilier urbain ou d'intérieur, les œuvres d'Ingrid Luche jouent sur un savant mélange entre les genres : architecture, sculpture, design ou peinture ? Cinéma peut-être ? Ses œuvres

semblent issues de ces scènes dont on se remémore l'ambiance, à l'atmosphère tantôt sourde tantôt teintée de cet exotisme dont se pare le quotidien quand il est vu par les autres ou filmé par le cinéma. L'artiste détourne ou exacerbe le potentiel narratif des images et des objets qui nous entourent, et installe la fiction. Comme au cinéma, les choses observées portent en elles-mêmes le filtre qui donne l'illusion de la nuit en plein jour : Day for night.



David Vincent

né en 1958, vit à Shanghai

Décollage, 1989

contreplaqué et lampe de bureau

165 x 35 x 30 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

«On peut bien sûr voir les installations de David Vincent comme un ensemble d'objets puisque ce ne sont que des objets réunis. Mais ce sont des objets ambigus, façonnés par l'histoire de l'art. Leur destination : le musée ! Leur but : en faire leur univers ! David Vincent les a vus. Pour lui, tout a commencé par une nuit sombre, le long d'une route solitaire de campagne, alors qu'il cherchait un raccourci que jamais il ne trouva. Cela a commencé par un rappel d'un conseil d'Ingres à ses élèves : «évitiez le plus possible les raccourcis» (...). Martin Tupper